

1er juillet : Festivités fastueuses à Bujumbura, cérémonie discrète à Kigali

RFI, 01 juillet 2012 Au Burundi et au Rwanda, le cinquantenaire de l'indépendance a une saveur bien différente. Avec notre envoyé spécial y a 50 ans, le 1er juillet 1962, le Burundi et le Rwanda devenaient indépendants. Colonies allemandes, puis belges après la Première Guerre mondiale, les deux pays organisent de façon radicalement opposées ces célébrations. Bujumbura sera en fête, alors qu'à Kigali, les conséquences de la colonisation sont encore dans toutes les têtes et c'est une cérémonie discrète, sans faste, qui est prévue. Rues balayées et astiquées, maisons et bâtiments repeints, la place de l'Indépendance refaite à neuf... Si Bujumbura s'est faite belle pour ce cinquantenaire, à Kigali, c'est la sobriété qui prime.

Pour les autorités rwandaises, le temps est à la réflexion, à l'introspection, au questionnement sur les effets passés et actuels de la colonisation belge. Un communiqué du gouvernement de Kigali : « L'indépendance fut recouverte dans un bain de sang », indique un récent communiqué du gouvernement. On peut également y lire : « La colonisation nous a laissé un héritage de sectarisme, de discrimination ». Un texte qui fait allusion aux troubles de 1959 à la veille de l'indépendance. Des troubles pendant lesquels des hutus tuèrent en masse leurs voisins tutsi. Kigali accuse encore aujourd'hui l'ex-colon belge d'avoir soutenu ces massacres qui auraient, selon l'actuel pouvoir rwandais, entraîné le génocide de 1994. En guise de festivités, les Rwandais n'auront le droit qu'à un simple défilé militaire. Festivités fastueuses au Burundi Si le prince belge Philippe, sa femme Mathilde ainsi que le ministre belge des Affaires étrangères ne sont pas invités au Rwanda, ils seront bien présents ce dimanche à Bujumbura pour assister aux célébrations. Le gouvernement burundais a vu grand avec des festivités fastueuses qui vont durer tout le mois de juillet ! Au programme, un défilé militaire en présence d'invités de marque - pas moins de 14 chefs d'Etats sont attendus, un feu d'artifice géant le premier depuis 30 ans, des inaugurations de stades, d'écoles, de centres de santé. Le président Nkurunziza veut utiliser la célébration du cinquantenaire de l'indépendance pour faire rayonner le Burundi et renforcer la réconciliation nationale.